



QUÊTE POUR LES AUMÔNIERS DES HÔPITAUX DE PARIS

JOURNÉE MONDIALE DU MALADE

Ce vendredi 11 février, l'Église a prié plus particulièrement pour les malades et ceux qui les soignent et les soulagent. Cela constitue une double occasion de réflexions et de méditation.

Du côté de la maladie et du malade, ou de l'handicapé, nous pouvons concevoir la fragilité de l'existence humaine dans sa condition présente. Pour reprendre l'expression de saint Paul dans l'épître aux Romains, au chapitre 8, « *la création (...) a gardé l'espérance d'être elle aussi libérée de l'esclavage de la dégradation, pour connaître la liberté de la gloire donnée aux enfants de Dieu* ». Nous nous rappelons que nous appartenons à cette création marquée par « les douleurs d'un enfantement ». Cette espérance tout à fait soulignée par les textes de la liturgie de ce dimanche nous ouvre à une vision plus large du sens de la vie, qui est toute tendue vers cette libération. La vie chrétienne n'est pas circonscrite aux limites de notre condition présente, mais intègre une extension divine, qui dépasse les limites de la mort. Cette réalité, reçue dans la foi, est un motif fondamental d'espérance.

Du côté des médecins et des thérapeutes, nous pouvons comprendre qu'ils exercent un art très particulier, qui leur donne un pouvoir sur les corps, voire les âmes pour les maladies psychiques. Tout pouvoir peut servir deux orientations antagonistes : le service de l'homme comme bien en soi ou sa manipulation comme matériel de recherche ou d'exploitation. Dans sa première orientation, celle du service, la médecine est le moyen normal de sagesse et de compétence, disposé par la providence, qui associe à la fois le plus fantastique de la science humaine et une mission confiée par Dieu, même à leur insu, à ceux qui l'exercent. A quelque degré de leur intervention, médecins, infirmiers ou aides-soignants, rencontrent les difficultés de discernement entre leurs actions et les choix difficiles qu'ils prennent parfois dans l'urgence ou dans l'absence de critères clairs. Ils exercent un art et non une science certaine. Le respect qui les entoure intègre leur savoir-faire, mais doit rester conscient des limites des capacités humaines.

Confions-les, les uns et les autres, à l'intercession de saint Luc, patron des médecins, à la miséricorde de Dieu, source de toute vie.

P. Antoine Devienne, curé



CHANT D'ENTRÉE : **EN TOI, SEIGNEUR, MON ESPÉRANCE**

G 7BIS

1. En toi, Seigneur, mon espérance !
Sans ton appui je suis perdu ;
Mais rendu fort par ta puissance,
Je ne serai jamais déçu.
2. Sois mon rempart et ma retraite,
Mon bouclier, mon protecteur,
Sois mon rocher dans la tempête,
Sois mon refuge et mon sauveur.
3. Lorsque du poids de ma misère,
Ta main voudra me délivrer,
Sur une route de lumière,
D'un cœur joyeux, je marcherai.
4. De tout danger garde mon âme,
Je la remets entre tes mains ;
De l'Ennemi qui me réclame,
Protège-moi, je suis ton bien.

1^{ÈRE} LECTURE : LIVRE DU PROPHÈTE JÉRÉMIE 17, 5-8

Ainsi parle le Seigneur : Maudit soit l'homme qui met sa foi dans un mortel, qui s'appuie sur un être de chair, tandis que son cœur se détourne du Seigneur. Il sera comme un buisson sur une terre désolée, il ne verra pas venir le bonheur. Il aura pour demeure les lieux arides du désert, une terre salée, inhabitable. Béni soit l'homme qui met sa foi dans le Seigneur, dont le Seigneur est la confiance. Il sera comme un arbre, planté près des eaux, qui pousse, vers le courant, ses racines. Il ne craint pas quand vient la chaleur : son feuillage reste vert. L'année de la sécheresse, il est sans inquiétude : il ne manque pas de porter du fruit.

PSAUME 1

Heureux l'homme qui met sa foi dans le Seigneur.

2^{ÈME} LECTURE : 1^{ÈRE} LETTRE DE SAINT PAUL APÔTRE AUX CORINTHIENS 15, 12.16-20

Frères, nous proclamons que le Christ est ressuscité d'entre les morts ; alors, comment certains d'entre vous peuvent-ils affirmer qu'il n'y a pas de résurrection des morts ? Car si les morts ne ressuscitent pas, le Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si le Christ n'est pas ressuscité, votre foi est sans valeur, vous êtes encore sous l'emprise de vos péchés ; et donc, ceux qui se sont endormis dans le Christ sont perdus. Si nous avons mis notre espoir dans le Christ pour cette vie seulement, nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes. Mais non ! le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis.

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT LUC 6, 17.20-26

En ce temps-là, Jésus descendit de la montagne avec les Douze et s'arrêta sur un terrain plat. Il y avait là un grand nombre de ses disciples, et une grande multitude de gens venus de toute la Judée, de Jérusalem, et du littoral de Tyr et de Sidon. Et Jésus, levant les yeux sur ses disciples, déclara : « Heureux, vous les pauvres, car le royaume de Dieu est à vous. Heureux, vous qui avez faim maintenant, car vous serez rassasiés. Heureux, vous qui pleurez maintenant, car vous rirez. Heureux êtes-vous quand les hommes vous haïssent et vous excluent, quand ils insultent et rejettent votre nom comme méprisable, à cause du Fils de l'homme. Ce jour-là, réjouissez-vous, tressaillez de joie, car alors votre récompense est grande dans le ciel ; c'est ainsi, en effet, que leurs pères traitaient les prophètes. Mais quel malheur pour vous, les riches, car vous avez votre consolation ! Quel malheur pour vous qui êtes repus maintenant, car vous aurez faim ! Quel malheur pour vous qui riez maintenant, car vous serez dans le deuil et vous pleurerez ! Quel malheur pour vous lorsque tous les hommes disent du bien de vous ! C'est ainsi, en effet, que leurs pères traitaient les faux prophètes. »

PRIÈRE UNIVERSELLE :

« Béni sois-tu Seigneur, Dieu de tendresse et d'amour. »

CHANT DE COMMUNION : QUI MANGE MA CHAIR

**R. Qui mange ma chair et boit mon sang
Demeure en moi et moi en lui.**

1. Si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme,
Vous n'aurez pas la vie en vous.
Si vous ne buvez pas le sang du Fils de l'homme,
Vous n'aurez pas la vie en vous.
2. Je suis le pain vivant ;
Celui qui vient à moi n'aura plus jamais faim ;
Celui qui croit en moi, plus jamais n'aura soif.
3. Ma chair est une vraie nourriture,
Mon sang est une vraie boisson :
Si vous mangez ma chair, si vous buvez mon sang
Au dernier jour, je vous ressusciterai.



AGENDA PAROISSIAL

LUNDI

14 FÉVRIER

17.45 - Hébreu biblique

Salle Paul Claudel, animé par Bernard Quentin

20.30 - 22.00 Les Maraudes

Rendez-vous devant la sacristie après la messe de 19.30.

MERCREDI

16 FÉVRIER

16.30 - Sacrement des malades

(inscription et préparation obligatoires)

Au cours de la messe de 16.30

Récollecion préparatoire obligatoire le mercredi 9 février

18.30 - Prière à la Miséricorde Divine

Méditation et chapelet de la Divine Miséricorde, salle Saint-Louis

JEUDI

17 FÉVRIER

20.00 - Chapelles vivantes

Groupe de prière pour la France et tous les membres de sécurité et de défense de notre pays

VENDREDI

18 FÉVRIER

17.15 - Les petites conférences de Saint Louis d'Antin

« Compendium de l'Église catholique » - P. Antoine Devienne, curé

PÈLERINAGE À ROME



Du lundi 2 au jeudi 5 mai 2022, accompagné par les pères Devienne et Soubias.

Inscription possible en ligne :

<https://saintlouisdantin2022-rome.venio.fr/> (prix : 780€, nombre de places : 48 participants). Date limite pour les inscriptions : **26 février 2022**. Tract au bureau d'accueil.

CAMPAGNE DU DENIER DE L'ÉGLISE



**Votre don, signe de votre fidélité,
fait vivre Saint-Louis d'Antin
À tous, un grand merci !**

Retrouvez tous nos événements sur nos sites :
www.saintlouisdantin.fr & www.espace-bernanos.com

N°10-2022



site internet paroissial